

Le discernement des esprits

S'il est vrai que l'on peut entrer en contact avec de mauvais esprits dans le monde paranormal, il devient primordial de savoir avec quels esprits on communique. Nous devons être conscients des pièges du démon afin que le rusé menteur ne puisse pas nous tromper.

Mrs. Martie Dieperink

Comment discerner?

Les guérisseurs, les maîtres du reiki et les chefs de secte affirment qu'ils communiquent avec des esprits. Ce point sera traité plus en détail dans la section suivante. Pour le moment, il s'agit de savoir si ces gens discernent les bons esprits des mauvais et, si oui, comment ils font la distinction entre les deux.

Il est remarquable que les auteurs du Nouvel-Âge, sans exception, parlent des esprits et de leurs « guides » de façon positive, sans jamais se demander s'ils ont pu être trompés. Dans leur livre *Opening to Channel*, Sanaya Roman et Duane Packer rapportent que toutes les personnes ayant assisté à des séances de channelling déclarent unanimement en avoir tiré une influence bénéfique : élargissement de leur vision du monde, renfort de compassion pour eux-mêmes et pour les autres. Presque toutes ces personnes ont connu un accroissement de prospérité et pris meilleure conscience de leur objectif dans la vie. Elles disent, en outre, avoir acquis une plus grande confiance dans leurs messages intérieurs. Beaucoup perçoivent le channelling comme un pas important vers l'illumination et les esprits comme des entités supérieures porteuses de lu-

mière. Beaucoup de « guides » de haut rang, lit-on encore dans *Opening to Channel*, sont presque entièrement faits d'énergie pure et brillent d'un grand éclat. Les auteurs reconnaissent aussi l'existence d'entités inférieures qu'il vaut mieux éviter de contacter, mais sans leur donner le nom de mauvais esprits; ce sont simplement, disent-ils, des entités moins développées qui peuvent engendrer la négativité. Elles prédisent des catastrophes ou promettent richesse et gloire. Après avoir reçu leurs conseils, on se retrouve sans force, angoissé ou déprimé.

Dans son livre *All about Mediumship*, la médium Ursula Roberts met également en garde le lecteur contre les entités inférieures : défions-nous, écrit-elle, des messages tels que « vous sauverez le monde », « vous avez une forte personnalité » ou « c'est Jésus qui vous parle ». Ces messages ne sont peut-être pas trompeurs en eux-mêmes, mais, précise la médium, les bons esprits prêchent toujours l'humilité, tandis que les mauvais esprits flattent l'ego pour nous gonfler d'orgueil. On peut en conclure que les adeptes du Nouvel-Âge, tout en faisant une certaine distinction entre les esprits supérieurs et les esprits inférieurs, ne croient pas qu'il existe aussi des anges supérieurs, mais déçus. Ils pensent

simplement que les esprits qu'ils contactent sont des porteurs de lumière de haut rang et qu'ils sont donc nécessairement bons.

La littérature du Nouvel-Âge n'avertit pas le lecteur des dangers auxquels il s'expose quand il entre en communication avec le monde des esprits. Roman et Packer ne parlent que de légers malaises : après une transe, par exemple, le monde qui nous entoure peut paraître irréel et l'on peut ressentir de la douleur, mais c'est parce que le « guide » insuffle une énergie supérieure à laquelle le corps doit s'adapter. Un autre effet de la transe est un sentiment de dépression que les auteurs présentent comme le contrecoup de l'état de conscience supérieur où l'ont vient d'accéder.

Seul John Klimo, dont la perception du channelling est généralement positive, déclare que cette pratique peut provoquer des troubles sérieux, notamment la « psychose médiumnique » dont parle le psychiatre Hans Bender. Ce dernier révèle que beaucoup de ses patients atteints de psychose avaient, d'une façon ou d'une autre, touché au paranormal. La littérature du Nouvel-Âge ne parle pas des grands risques associés à la pratique du channelling, alors que celle-ci peut conduire jusqu'au suicide.

Mon expérience avec le paranormal

Quand j'étais à l'école, j'avais un camarade grec qui m'a lu les lignes de la main et prédit qu'une chose terrible m'arriverait avant ma mort. J'ai longtemps vécu avec ce nuage noir sur le cœur. Les prédictions sont souvent négatives et peuvent donner de grandes angoisses.

Il m'arrivait aussi d'avoir des rêves prémonitoires ou « télépathiques » sur des catastrophes à venir. Un été, alors que j'étais en Allemagne, j'ai eu un cauchemar dans lequel la guerre éclatait dans une ville. Le lendemain, on annonçait la construction du mur de Berlin. Une autre fois, juste avant de m'embarquer pour l'Inde, j'ai rêvé que je voguais vers ce pays et que le bateau, empêché de traverser le canal de Suez, a dû contourner l'Afrique, ce qui me faisait arriver trop tard à ma destination. Je pressentais l'imminence d'une catastrophe. Dans la réalité, le voyage a démenti mon rêve, car le bateau a traversé le canal de Suez sans encombre. Cependant, alors

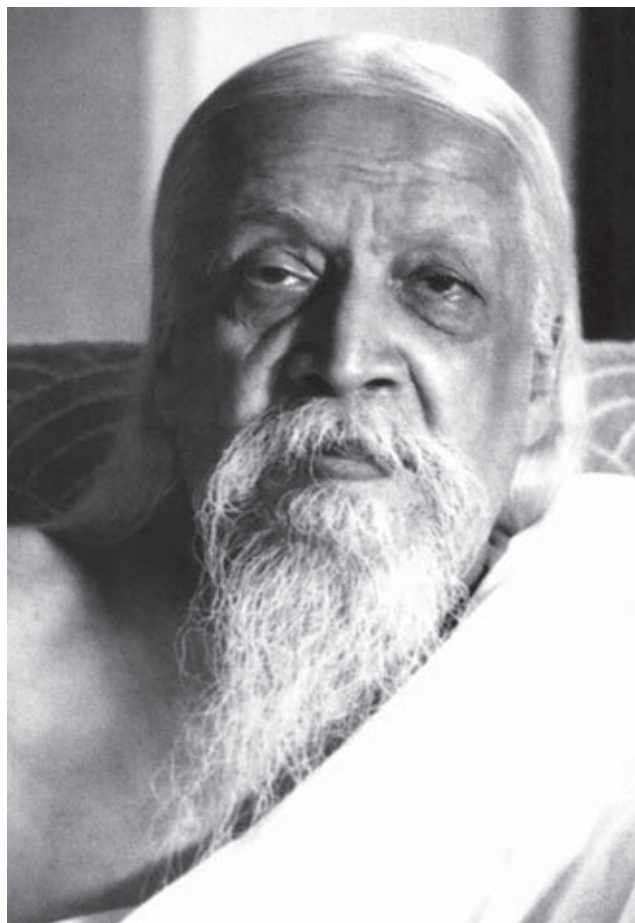
que je me trouvais dans l'ashram, en Inde, j'ai appris que la guerre contre Israël avait éclaté, entraînant la fermeture du canal de Suez. Pour le voyage de retour, le bateau a donc bel et bien dû faire le grand tour par l'Afrique.

Une fois qu'on entre dans le paranormal, on est dans l'engrenage. Quand j'étais étudiante, j'ai exploré diverses voies de spiritualité parallèles. J'ai participé à une réunion soufie (secte mystique musulmane) et suivi un cours chez les Rose-Croix. J'ai lu des livres écrits par des gourous orientaux et par Rudolf Steiner ainsi que des livres d'occultisme sur la chiromancie (lignes de la main), l'astrologie et la magie. J'ai fait des exercices de yoga, rencontré le guérisseur Croiset et assisté à plusieurs séances de spiritisme. La médium, hypnotisée par son mari, perdait conscience et alors, les soi-disant esprits des morts parlaient par sa bouche. Dans la salle, il y avait un jeune homme perturbé par un sort de magie noire qui a été traité par l'esprit d'un médecin égyptien. Je n'ai jamais su s'il a été guéri ou non. La médium était épuisée après ces séances, qui n'avaient aucun effet bénéfique sur sa santé; mais à l'époque, ces signes négatifs ne me dérangent pas. Pleine d'attentes, je n'étais pas consciente des dangers que pouvaient représenter ces séances. Je suis même partie toute seule en Inde.

Aurobindo Ashram

Mon séjour à l'ashram Aurobindo dans le sud de l'Inde en 1966-1967 a eu un puissant impact sur ma vie. Un ashram est une communauté où l'on pratique le yoga sous la direction spirituelle d'un gou-

Guru Sri Aurobindo



rou. Le gourou en question, Sri Aurobindo, était déjà mort; mais son associée, une Occidentale de près de 90 ans qu'on appelait « la Mère », qui avait cultivé l'occultisme pendant des années et possédait de grands pouvoirs, vivait encore. Le jour de mon anniversaire, je suis allée la voir. Elle m'a imposé les mains et m'a donné sa « bénédiction ». Je sentais le caractère préternaturel de ses pouvoirs.

état de conscience dans lequel on peut contacter un esprit-guide. L'expérience m'a appris aussi que l'on y devenait hypersensible aux influences du monde des esprits. Dans cet état mental, votre esprit se vide et un autre esprit prend les commandes. Au début, c'était le bien-être suprême. J'avais le sentiment de vivre quelque chose de divin et d'avoir atteint une sorte d'illumination. Mais cet état n'a pas duré. J'ai même perdu cons-



**Sri Aurobindo Ashram
Pondicherry**

Je suis retournée ensuite aux Pays-Bas avec le sentiment d'avoir reçu un souffle nouveau dont l'Église aussi pourrait bénéficier. J'ai poursuivi mes études et les avais presque terminées lorsque ma vie a pris un tournant inattendu. Au début, je sentais que mon séjour en Inde avait été profitable, mais voilà que je tombais brusquement dans une longue et affligeante période de souffrance. Tout a commencé quand je suis tombée en transe, ce qui se produisait souvent malgré moi. D'après Roman et Packer, la transe est un

science comme la médium hypnotisée. Quand je suis sortie de ma transe, j'ai ressenti pour la première fois de ma vie une terrible pression sur la tête et je ne pouvais plus étudier.

J'avais continuellement des problèmes. Il m'arrivait encore de tomber en transe, puis les cauchemars ont commencé et les troubles physiques augmentaient. Une nuit, je me suis réveillée avec d'effroyables douleurs à la poitrine. C'était si terrible que je ne pouvais même plus m'as-

soir et j'ai dû passer des mois au lit. Dans ma détresse, j'ai écrit à ma gourou, qui m'a envoyé un « paquet de bénédictions » qu'elle avait chargé d'énergie et que je devais poser sur ma poitrine. (C'est la méthode employée aujourd'hui par Jomanda.) Et puis, ô bonheur ! Voilà que j'étais guérie ! Je jubilais. Finalement, j'ai pu finir mes études et je pouvais alors commencer à travailler.

Mais ma joie fut de courte durée. Quelques mois plus tard, les problèmes ont repris et, à partir de ce moment, je ressentais une tension dans tout le corps. J'avais l'impression de soutenir un bras de fer avec une autre volonté beaucoup plus forte que la mienne. Des années de souffrance ont suivi, avec des hauts et des bas et, un jour, j'ai rencontré un guérisseur. Il voulait m'aider parce qu'il avait le pouvoir de transmettre de l'énergie. Mais, une fois de plus, ce fut la même chose : après le traitement, ma santé s'est améliorée pour un temps, puis s'est de nouveau détériorée. J'en ai alors conclu que les choses iraient de mal en pis. Dans la section suivante, je raconterai le tournant qui a tout changé.

Bien entendu, chaque histoire est unique et, heureusement, toutes les personnes qui entrent dans le paranormal n'endurent pas nécessairement de telles souffrances, mais le fait est là : il y a toujours un prix à payer.

La Bible

J'ai personnellement touché du doigt la réalité des forces du mal. Les avertissements donnés là-dessus dans la Bible ne sont pas le produit d'un passé lointain et borné, mais restent d'une douloureuse actualité. Pour les adeptes du Nouvel-Âge, le critère est, comme nous l'avons dit plus haut, que les esprits-guides sont des entités supérieures et porteuses de lumière, donc des esprits bienveillants. Un jour, en parlant avec Jomanda, je lui ai demandé : « Comment savez-vous que vous avez contacté de bons esprits et non des mauvais ? » Elle a répondu : « Ce sont des esprits d'un rang très supérieur. » « Mais, insistai-je, cela ne veut rien dire. La Bible enseigne que le démon aussi faisait partie des hiérarchies supérieures. » Jomanda est alors entrée dans une colère terrible, alors que je voulais seulement lui montrer qu'elle n'avancait pas un critère valable selon la Bible. Satan était un archange de haut rang et saint Paul nous avertit que ce même

Satan peut imiter les miracles de Dieu (2 Cor 11, 14). L'Ancien Testament donne un exemple saisissant du combat entre les vrais prophètes de Dieu et les faussaires du diable : « Et le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : 'Quand Pharaon vous dira : Montrez des signes, tu diras à Aaron : Prends ta verge et jette-la devant Pharaon; et elle sera changée en serpent'. Moïse donc et Aaron, étant entrés auprès de Pharaon, firent comme avait ordonné le Seigneur : Aaron jeta la verge devant Pharaon et ses serviteurs, et elle fut changée en serpent. Mais Pharaon appela les sages et les magiciens; et ils firent eux aussi pareillement par les enchantements égyptiens et par certains secrets. Ils jetèrent chacun leur verge et elles furent changées en serpents; mais la verge d'Aaron dévora leurs verges.» (Exode 7, 8-12)

Comme nous l'avons dit ailleurs, le professeur Tenhaeff croyait que les saints faisaient les mêmes miracles que les magiciens et les sorciers. En apparence, le geste d'Aaron et celui des sorciers égyptiens se ressemblaient exactement. Cependant, ces deux actes extraordinaires venaient de sources entièrement différentes : Moïse et Aaron ont accompli un miracle au nom de Dieu, alors que les sorciers égyptiens devaient leur prodige à leurs idoles. Une différence fondamentale séparait l'action de Dieu et celle des idoles, puisque le bâton d'Aaron a avalé ceux des sorciers. Dans cette situation, Dieu nous montre qu'Il est le Vainqueur et donc plus puissant que les forces démoniaques. Parallèlement, Jésus nous avertit que les gens qui sont sous l'influence d'esprits malins peuvent faire des choses étonnantes.

Satan a introduit la maladie et la destruction dans le monde, comme en témoignent les souffrances et les malheurs de Job. Dieu a permis à Satan de mettre Job à l'épreuve; c'est pourquoi ce dernier s'est assis au milieu des cendres, couvert des pieds à la tête de douloureux ulcères (Job 2, 7). Il était dans un état si lamentable que ses amis ne le reconnaissaient pas. Tel est l'horrible travail de Satan.

Jésus-Christ parle aussi de l'emprise de Satan dans le cas de certaines maladies.

« Or Jésus enseignait dans leur synagogue les jours du Sabbat. Et voici venir une femme qui avait un esprit d'infirmité depuis dix-huit ans; et elle était courbée et ne pouvait aucunement re-

garder en haut. Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité. Et il lui imposa les mains, et aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu.

Or le chef de la Synagogue prit la parole, s'indignant que Jésus l'eût guérie pendant le Sabbat; et il dit au peuple : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du Sabbat. Mais le Seigneur lui répondant, dit : Hypocrites, chacun de vous ne délie-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche le jour du Sabbat, pour les mener boire? Et celle fille d'Abraham que Satan a liée voici dix-huit ans, ne fallait-il pas qu'elle fût délivrée de ses liens le jour du Sabbat?» (Luc 13, 10-16)

Satan peut même causer des maladies mentales, car Job souffrait aussi d'agitation intérieure (Job 3, 26). Cette agitation intérieure, très répandue aujourd'hui, pose un grand problème. Le Malin peut aussi posséder un homme, le rendre fou, et lui arracher son humanité pour le réduire à l'état de bête.

«Et ils vinrent de l'autre côté de la mer dans le pays des Geraséniens. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup, accourut à lui d'au milieu des sépulcres, un homme possédé d'un esprit impur, lequel habitait dans les sépulcres; et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes. Car souvent, serré de chaînes et les pieds dans les fers, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et personne ne pouvait le dompter. Et sans cesse, le jour et la nuit, il était parmi les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres.» (Marc 5, 1-5)

Satan peut donc infliger aux humains d'indicibles souffrances. Apparemment, toutefois, il peut aussi leur donner de la chance et les guérir de façon prodigieuse. Comment cela est-il possible ? Nous associons toujours le travail de Satan à la mort et à la destruction, mais que dire des guérisons ? Il convient de rappeler que Satan n'était pas mauvais à l'origine; au contraire, il faisait partie des plus hautes hiérarchies angéliques et avait, de ce fait, reçu de Dieu de très grands dons et pouvoirs. La force et l'énergie qu'il a reçues du Père, il les utilise, depuis sa chute, pour le malheur des hommes. Et comme cette puissance lui vient initialement du Créa-

teur, il sait imiter Ses merveilles et, dans une certaine mesure, opérer des guérisons prodigieuses. En outre, il peut inspirer de très belles œuvres d'art et des livres fascinants. À ceux qui se prosternent devant lui, a-t-il dit à Jésus au désert, il donne les royaumes du monde et la gloire (Matthieu 4, 8-9).

L'homme qui entre dans l'orbite des pouvoirs diaboliques peut accomplir des choses impossibles à l'homme normal. On a vu des possédés briser leurs chaînes par la force préternaturelle de l'esprit qui les habite. Tout paraît bon au début. On a l'impression d'avoir subi une influence bénéfique et reçu des dons particuliers, mais la fin de l'histoire est toujours très amère. Derrière les « cadeaux » qu'il concède aux humains, Satan cache l'intention de s'attacher leur âme pour l'emporter en enfer. Cette ruse n'est pas tout de suite évidente, puisqu'il se présente comme un ange de lumière. Souvenons-nous que les démons savent faire bonne impression au début et que c'est bien plus tard qu'ils laissent tomber leurs masques.

Les effets

Quand je suis partie en Inde, j'étais encore jeune et naïve. Je ne savais pas que les puissances du mal pouvaient nous tendre des pièges. Il en est de même aujourd'hui avec beaucoup d'âmes qui se jettent dans le paranormal sans même en soupçonner les dangers. Parfois, c'est seulement sur son lit de mort qu'un homme prend finalement conscience qu'il « s'est fait avoir » par le démon. Rolf Wenekes a vu des maîtres de méditation transcendante mourir effrayés, angoissés et révoltés.

C'est au bout d'un certain temps que l'on se rend compte de l'action de Satan : on souffre de troubles psychiques, comme l'angoisse, la dépression ou les tendances suicidaires. Le mal de tête peut sembler guéri à prime abord, mais après, le voilà qui revient, souvent beaucoup plus fort, avec des troubles psychiques. Mais l'effet le plus grave de l'action noire du diable est l'apparition de blocages spirituels qui mettent dans l'impossibilité de croire en Jésus-Christ. C'est à ce stade que l'on est très réellement lié et, dans les pires des cas, possédé, entièrement sous emprise, comme l'homme de Gerasée.